

HOMÉLIE DU 19^o DIMANCHE ORDINAIRE C (10 août 2025)
(Sagesse 18/6-9... Psaume 32/1,12,18-22... Hébreux 11/1-2,8-12... Luc 12/35-40)

En cette première quinzaine du mois d'août, se succèdent les fêtes de nombreux saints qui ont laissé dans l'Église une trace inoubliable. Jean-Marie Vianney, Dominique, hier Édith Stein, aujourd'hui saint Laurent, demain sainte Claire, puis Jeanne-Françoise de Chantal et Maximilien Kolbe... Mais qu'ont-ils en commun, sinon d'avoir été habités par une espérance indestructible ? Ils croyaient toutes et tous que les promesses de Dieu se réaliseraient. Et en cela, ils rejoignent nos pères dans la foi dont la Parole de Dieu fait l'éloge ce matin.

Certains ont dit – et d'autres le disent encore – que cette espérance n'est que l'opium du peuple ! Après des siècles et des millénaires en effet, l'humanité n'a encore jamais vu la réalisation pleine et entière de ces promesses. Le livre de la Sagesse et l'auteur de la lettre aux hébreux méditent cependant sur les siècles passés. Que d'événements qui peuvent nourrir notre foi ! En parlant d'Abraham il nous est dit que par la foi « *on possède ce qu'on espère* » ... Abraham était parti « *sans savoir où il allait* » et sera à l'origine d'une « *descendance* » inattendue ! N'est-ce pas cela que nous vivons nous-mêmes ? Chaque matin où nous nous levons, que savons-nous de ce que sera notre journée ? Qui peut à coup sûr prétendre savoir où il va ? Et qui peut connaître d'avance les fruits qu'il portera ? Si Abraham n'avait pas espéré, jamais il ne serait mis en route... Si Isaac n'avait pas été abusé en bénissant Jacob au lieu d'Esau, l'histoire du peuple de Dieu en aurait été changée... Si Jacob n'avait pas aimé Joseph d'un amour particulier, celui-ci n'aurait pas attiré la jalousie de ses frères... Et Joseph les sauvera plus tard de la famine en les accueillant en Égypte... Nous pourrions continuer longtemps encore l'énumération des événements qui ont façonné l'attente de ce peuple dont nous sommes héritiers aujourd'hui...

Notre vie à chacune et chacun, c'est vrai, est bien peu de chose dans l'histoire du monde. Mais nous sommes des maillons de la chaîne. Notre mission : « *rester en tenue de service* » et « *attendre le maître à son retour des noces* ». Le maître de maison tarde à revenir : nous l'espérons, mais en même temps, avouons-le, nous ne sommes pas pressés. L'espérance suppose l'endurance. La qualité première d'un veilleur, c'est de rester éveillé. Dans la nuit, il apprend à voir et entendre ce que les autres ne voient pas et n'entendent pas. Le jour où le maître viendra, nous serons au comble du bonheur. Rendez-vous compte : « *C'est lui qui nous fera prendre place à table et passera pour nous servir* ». Cette espérance-là, nous n'avons pas le droit de la laisser disparaître, au risque de tronquer notre foi de quelque chose d'essentiel. Nous le disons chaque dimanche à l'anamnèse : « *Nous rappelons ta mort, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire* ». De même que toute marche suppose un but, de même nos vies sont tendues vers cet horizon : le retour du Christ. Cela, on l'appelle traditionnellement la fin du monde ; nous devrions l'appeler plutôt la naissance du monde nouveau ! Et cette venue nous surprendra, ce que signifie cette autre petite parabole du voleur qui vient par surprise. Comme Abraham, Sara, Jacob, Joseph et tant d'autres, sachons voir les avancements quotidiens du Royaume et rendons grâce au Seigneur d'avoir voulu que nous soyons ses collaborateurs. Amen.

Bruno DEROUX

CHIARA : UN PRÉNOM DE LUMIÈRE

**TU TE NOMMAIS CHIARA
UN PRÉNOM DE LUMIÈRE
AUJOURD'HUI CHANTERA
LE DOUX PRÉNOM DE CLAIRE**

**Quand tu as écouté
Les mots de Saint François
Quand tu l'as rencontré
Qu'il t'a offert un toit
Lui fêtard fortuné
Venait de tout quitter
Choisissant d'épouser
La Dame Pauvreté**

**Toi qui depuis toujours
Vivais dans le confort
À étouffer l'Amour
À glisser vers la mort
Tu avais tout appris
Aux genoux de ta mère
Le souci des petits
Les mots de la prière**

**Pour ton plus grand bonheur
Te rejoindront diamants
Catherine ta sœur
Et même ta maman
Elles sont des milliers
Sur près d'un millénaire
Ne cessant de prier
Pour notre sœur la Terre**
